

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET DE BEAUX ARTS

Tous les ouvrages français et étrangers

Rue de Lorraine

PARAISANT LE DIMANCHE

dont il est envoyé 2 exemplaires

à Monaco (Principauté)

sont annoncés dans le journal.

ABONNEMENTS :

UN AN 12 francs
SIX MOIS 6
TROIS MOIS 3

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, directeur de musique du Conserv. imp. et dir. ce. du Comptoir général des compositeurs rue du C. Poissonnière, 11.
A Nice LIBRAIRIE VISONI, rue du Cours.
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

INSERTIONS :

ANNONCES 25 cent la ligne
RECLAMES 30

ou traite de gré à gré pour les autres insertions

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 3 AU 9 AOUT 1862.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ÉTAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ÉTAT de l'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
27 Juillet		25 0	26 4	beau	nul	31 Juillet	26 6	29 4	25 0	beau	nul
28 id.		25 2	26 0	id.	id.	1 ^{er} Août	26 4	29 6	27 2	id.	id.
29 d.		24 6	26 6	id.	id.	2 id.	26 0	29 3	26 0	id.	id.
30 id.		25 2	25 0	id.	id.						

MOIS DE JUILLET: 29 beaux jours; 2 couverts;

Monaco, le 3 Août 1862.

Nous suivons avec grand intérêt les travaux des Spélugues. C'est merveille que de voir les progrès rapides que font ces constructions.

On a promis d'avoir fini le 1^{er} novembre, le 15 octobre il n'y aura plus que les rideaux à poser.

En même temps que la toiture était placée sur le Casino, les maçons, faisaient les crépissages intérieurs et les planchers, et une pépinière de tailleurs de pierre et de sculpteurs s'occupent de l'extérieur. La façade du côté de la mer est entièrement achevée; les colonnes d'ordre ionique qui décorent ce péristyle sont sculptées avec un art remarquable sur les dessins fournis par l'habile architecte qui dirige la décoration de l'établissement. M. Godineau de la Brétonnerie est un véritable artiste, il a le goût et le sentiment de l'architecture et de la sculpture, il sait

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

Le comté de Nice et ses Légendes. (1)

(Suite.)

Entre Menton et le cap Martin se trouve, au fond d'une riante vallée, le fameux mont Sainte-Agnès, sur la crête duquel un pirate célèbre par sa férocité s'était établi l'an 950. — Une anecdote intéressante a été recueillie sur la fin surprenante de ce roi des brigands convertis: voici l'analyse succincte de cette légende:

Fanatisme jusqu'au crime, fort, bronzé, velu, avec l'œil fauve du tigre, de même que le jeune Annibal avait juré aux pieds des autels une haine implacable aux Romains, de même Haâroun l'Africain avait juré sur le Coran guerre éternelle aux chrétiens. De Sainte-Agnès il commandait tous les chefs des environs, les plus forts,

ménager avec art le contraste des lumières et des ombres.

Nous avons vu avec un extrême plaisir les cartons préparés pour les décorations intérieures; un style sévère régnera dans toute l'ornementation du rez-de-chaussée, point de détails inutiles, point de ces colifichets entassés avec force dorures et peintures douteuses qui prouvent à la fois le luxe et le mauvais goût. C'est de la forme plutôt que de la richesse que sortira l'effet, le cachet du gracieux et de l'élégance; avec de la pierre, du marbre et de la couleur on peut faire du beau, et nous verrons bientôt tout le parti qu'un artiste habile peut en tirer.

A côté du Casino s'élève le grand hôtel; nous ne dirons rien de l'architecture, elle est simple et de bon goût, mais nous pouvons affirmer que rien n'a été négligé à l'intérieur pour que le voyageur s'y trouve mieux que chez lui, qu'il soit bourgeois ou Prince.

On s'occupe beaucoup des villas — déjà plu-

comme les plus farouches, et tous s'inclinaient aveuglément devant ses ordres pour l'agression ou la défense. — C'est qu'aussi son audace était sans bornes, sa volonté inflexible, son cœur sans pitié. Avant de fuir sa patrie, il s'en était rendu la terreur par le nombre considérable de ses meurtres, auxquels il ajouta en fuyant celui de toute sa famille. Avidé de carnage, il ne s'exaltait qu'en présence du péril, des aventures, des combats et des dépouilles des vaincus. — Le sang, la présence convulsive et expirante de ses victimes l'agitaient comme la panthère du désert. Il eut bientôt tout saccagé dans les environs de sa retraite rodoutée; aussi résolut-il de demander à la mer, sur laquelle son œil de feu convoitait chaque navire, des émotions plus conformes à ses goûts, des exploits plus dignes de sa férocité. L'effroi qu'il inspire gagna bientôt tout le littoral; il n'était bruit que de ses conquêtes et de ses forfaits; tout fuyait devant le farouche musulman, et c'est seulement la nuit, pendant les pêches furtives des riverains épouvantés qu'on entendait sur ses galères encombrées de richesses les chants d'or-

sieurs projets sont arrêtés, les terrains choisis, achetés, mais on n'ose pas aller plus loin; les travaux de la Société ont fait tellement augmenter la main-d'œuvre qu'on attend leur achèvement pour remettre entre les mains des braves ouvriers du pays les travaux de ces villas, qu'ils comprennent bien et exécutent dans des conditions de prix abordables pour toutes les bourses.

CHRONIQUE LOCALE.

Nous apprenons que S. A. S. le Prince est arrivé à Paris le 4 août venant de son Château de Marchais.

Par arrêté de M. le Préfet des Alpes Maritimes, en date du 24 juillet, l'ouverture de la chasse dans toute l'étendue de ce département aura lieu le samedi 16 août courant.

gie de ses équipages avinés ou les cris déchirants des captives massacrées, car la mort ne suffisait pas à ses goûts sanguinaires: tous les supplices précédaient le coup fatal et chaque victime souffrait mille morts, sous les imprécations et les blasphèmes. Parfois, pour satisfaire aux caprices cruels de son fanatisme et donner un spectacle à ses gens, de jeunes femmes étaient dépouillées, attachées aux mâts, placées sur des estrades brûlantes ou suspendues aux vergues pendant des heures entières, puis on les frappait tour à tour, on les insultait par d'ignobles facéties et elles étaient lancées le corps sanglant dans l'abîme. Être chrétienne et belle était un double crime que la mort seule pouvait expier, et la mort était à ses ordres.

Il lui arrivait souvent, après le carnage de ses prises maritimes, de faire couler le navire en mariné avec tout son équipage, en le sabordant: c'était le moyen expéditif qu'il employait pour économiser le temps, lorsque ses instincts de férocité ne le portaient pas au spectacle particulier des capturés, car c'étaient là ses plus vives jouis-

Au nombre des dispositions de cet arrêté nous remarquons celle-ci qui nous paraît conçue dans un intérêt général bien entendu.

« Tous les moyens de chasse autre que le fusil et tels que collets, lacets, pièges, filets, glu et autres engins et instrumens en usage dans le pays sont formellement interdits, ainsi que la chasse à la ramée, à l'agranage et la chasse pendant la nuit. »

Le gérant du vice-consulat de France, à l'honneur de prévenir messieurs les français résidant à Monaco, qu'un *Te Deum* sera chanté le 15 août, en l'église Paroissiale, à l'issue de la Grande Messe, en l'honneur de la fête de Sa Majesté l'Empereur Napoléon.

Le Gérant du Vice-Consulat,
F. MELON.

On écrit de Toulon :

Samedi, à 6 heures du soir, M. Montois, préfet du Var, est arrivé à Toulon, venant de Draguignan par un train du chemin de fer qui a fonctionné provisoirement depuis Vidauban.

M. le Préfet était accompagné de M. Tassy, ingénieur du chemin de fer d'Italie et de l'inspecteur de la ligne.

Le dix de ce mois on attend la commission chargée de recevoir la section depuis Toulon jusqu'aux Ares.

On a souvent souri en lisant une annonce qui se trouvait à la quatrième page des grands journaux et ainsi formulée — « Trois mille livres de rentes par l'élève des lapins. — »

Un rapport fait à la société centrale d'horti-

culture, d'agriculture et d'acclimatation de Nice sur l'exploitation d'une ferme lapinière. vient donner à cette annonce en caractère sérieux que beaucoup de gens ne soupçonnaient pas.

Messieurs, dit l'honorable rapporteur :

D'après votre lettre du 12 courant, la section d'acclimatation m'a chargé d'aller visiter le nouvel établissement relatif à l'élève des lapins que crée M. Edelga, à la place d'Armes. Je me suis rendu le 27 courant dans cette ferme-lapinière ; l'établissement est encore à son début ; néanmoins il possède déjà environ 100 femelles et 13 mâles. Quelques-uns de ces animaux sont d'espèce nouvelle ; mais la plus grande partie est destinée à l'alimentation publique.

Les emménagements des cases affectées à la reproduction sont assez bien distribués pour que la femelle n'ait point à redouter les deux grands fléaux qui sévissent contre la race lapinière dans son premier âge : les rats et la malpropreté du sol.

D'autres conditions de salubrité, et certains détails d'hygiène et d'économie dans l'alimentation m'ont démontré que M. Edelga s'est occupé sérieusement de cette branche industrielle. Tous frais compris, le lapin (après avoir été allaité le premier mois par la mère) lui coûte à peine deux centimes par jour jusqu'à ce qu'il soit bon pour être porté au marché. C'est donc, je crois, Messieurs, une industrie à protéger parce qu'elle est appelée à augmenter dans d'assez grandes proportions les ressources journalières de l'alimentation publique.

L. DEGRÉAUX.

La société d'horticulture fait paraître tous les trois mois un bulletin de ses travaux qui est adressée à tous ses membres.

Nous aurons souvent occasion d'en tirer des observations utiles pour notre pays, en nous rappelant que c'est probablement dans ce but que S. A. S. le Prince Charles s'est inscrit des premiers au nombre des Protecteurs de cette Société.

Les régates toulonnaises ont été ce qu'elles devaient être, brillantes, pleines d'entrain, et

nous ne saurions trop remercier les promoteurs de cette charmante fête de leurs efforts et des peines, dont ils ont déjà trouvé la récompense dans un éclatant succès.

L'avenir qui profite des enseignements du passé, nous promet, grâce à ces mêmes efforts, des régates qui sauront attirer une plus grande affluence de spectateurs, en admettant que cela soit possible. Quant à nous, nous n'oublierons jamais le spectacle que nous avons admiré dimanche ; les cris de joie, les applaudissements, les hurras retentissent encore à nos oreilles, et à nos yeux encore, l'onde écume sous les battements multipliés des rames.

Zépher, appartenant à M. A. Craviot de Marseille à gagné le 1er prix de la course d'ensemble.

Rosita, de Toulon le 1er prix de la série générale où toutes les embarcations sans distinctions de proportions étaient admises.

Fleurus, canot de l'état de constructions récente est arrivé second.

NOUVELLES DIVERSES.

Il est à peu près certain aujourd'hui que l'Empereur et l'impératrice arriveront à Biarritz vers le 15 août.

Plusieurs lettres de Paris, à la date du 21 et du 22, annoncent que Mme la comtesse de Montijo était arrivée à Saint-Cloud et qu'elle doit accompagner son auguste fille aux bains de mer.

On écrit de Londres, le 1er août :

L'annonce officielle du voyage que doit faire la reine cet automne a paru hier. Le 1er sep-

sautes ; c'est en présence des derniers rôles des mourants qu'il s'excitait, lui et les siens, par leurs orgies ; les liqueurs, les parfums enivrants et les mets les plus exquis, n'étaient que le prélude de ces horribles saturnales. Un jour, une résolution satanique lui fut suggérée : après la capture d'une balancelle chargée de plus de soixante passagers, parmi lesquels était grand nombre de femmes qui lui opposèrent la résistance la plus opiniâtre, la défense à plus de s'espérer pendant le combat, il ne savait qu'imaginer pour punir une aussi grande témérité, lorsque tout à coup il donna ses ordres ; les soixante passagers furent mis à nu, puis pendus par les mains, dos à dos, à une chaîne en fer formant ceinture autour du navire, à sept ou huit pieds au-dessus des bastingages ; un baril de matière résineuse fut employé à enduire le pont, délivré des autres agrès trop inflammables, afin d'éviter un embrasement qui eût délivré trop tôt les victimes du plus douloureux des supplices, et ayant fait transborder le plus précieux de la cargaison, il fit mettre le feu à bord, se retirant à petite distance pour jouir de l'épouvantable scène qu'il s'était préparée.

Cependant, dit la chronique, et c'est vraiment ici que la vie de ce brigand d'élite commence à avoir de l'intérêt, parmi les jeunes filles que le pirate retenait captives, se trouvait une jeune vierge d'Italie d'une admirable beauté. Le navire qui la conduisait en France avait été dépouillé par le forban, et toute sa famille, père, mère, serviteurs avaient péri sous ses yeux. Haâroun aussi avait été le té-

ma personne, sachez bien que la vie m'est trop indifférente pour ne pas y mettre fin par le fer. » Et le farouche musulman, bourreau de mille femmes suppliantes, se retirait pâle, triste et anéanti. Son esprit changeait, les massacres le fatiguaient, d'impétueux il devenait rêveur. Il se fit débarquer, avec quelques-uns des plus braves, pour soutenir de nouveau sur le continent l'honneur de l'islam par de nouveaux massacres et oublier Clotilde, qu'il voulait sacrifier, afin de se délivrer de l'asservissement auquel il se sentait soumis. Vains projets ! Clotilde le dominait de toute sa pureté ; sa confiance en Dieu faisait sa force ; son regard impérieux mais céleste, et sa parole inspirée avaient dompté ce tigre.

Parmi toutes les captives, Clotilde seule était libre de chaînes et agissait en liberté ; son temps se passait en prières lorsqu'il n'était pas employé à la conversion des femmes dévolues à sa garde et à son service. Belle de la double beauté de l'esprit et du corps, elle avait une âme divine qui rayonnait sur toute sa physionomie. Cependant Haâroun, revenu près d'elle lui avait offert ses richesses et sa main, mais il n'avait pu lui arracher un sourire, un regard.

Lassé de supplications, il voulait commander, mais désormais une parole de Clotilde calmait le tigre furieux et anéantissait ses plus fermes résolutions : entre elle et lui, il y avait une double barrière élevée par la religion et par le sang. Haâroun savait ces choses, et il s'en détournait : il aimait malgré lui, malgré ses remords ! C'est

n'ouï de ces exécutions et l'admirateur muet du courage désespéré de cette fille infortunée ; et lui insensible au milieu des plus grandes scènes de désolation, avait été saisi de la pâleur extrême et de l'état surexcité de cette nouvelle orpheline, et comprenant pour la première fois le malheur, il l'avait épargnée et laissée libre sous la protection de son épée ; la jeune fille demandait chaque jour la mort, que la fin déplorable des siens lui faisait désirer, elle l'excitait à cet acte par des supplications continuelles et le bravait même par les prières à haute voix qu'elle adressait au divin Maître, pour la conversion de ses bourreaux et sa délivrance des peines de ce monde, où les siens n'étaient plus ; les supplications de l'infortunée restèrent sans résultats, ses excitations passèrent sans l'irriter : il l'aimait ! Sarah, sa femme, s'en aperçut, et ce fut son arrêt de mort ; elle et ses femmes furent précipitées à la mer, ainsi que les autres serviteurs mauresques attachés à sa suite. — Aussitôt après, il voulut agir par la violence sur celle que le sort faisait son esclave, mais les sentiments religieux que possédait Clotilde lui donnaient la force nécessaire pour dominer son agresseur et l'anéantir dans son impuissance. « Seigneur, lui dit-elle un jour, vous me laissez libre pour augmenter mes peines, vous me laissez la vie pour jouir plus longtemps de mes souffrances ; mais ne croyez pas me vaincre, le Dieu des chrétiens me protège. Tuez-moi ! Vous m'avez laissé des armes dont je ne peux user contre moi, ma religion s'y oppose : mais si vous vouliez attenter à

tembre, Sa Majesté fera une visite privée au roi des Belges; elle se rendra ensuite au château de Rheinhardtbrunn, près de Gotha, pour y passer quelques semaines dans la plus profonde retraite. Le prince de Galles ira rejoindre son auguste mère dans cette résidence, puis il se rendra auprès de sa sœur, la princesse royale de Prusse. L'absence du prince de Galles d'Angleterre sera assez longue, car on annonce qu'il restera à l'étranger au delà du 5 novembre jour où il atteindra l'âge de vingt et un ans.

On écrit d'Alger:

« Les travaux du chemin de fer touchent à leur fin, et la locomotive parcourt déjà toute la ligne d'Alger à Blidah pour les besoins du service des travaux.

« L'inauguration de la ligne aura lieu définitivement le 15 août et sera faite avec une grande solennité. Les principaux membres du conseil d'administration de la Compagnie doivent se rendre à Alger à cette occasion, et S. Exc. le gouverneur général vient de mettre à leur disposition vingt-cinq permis d'embarquement destinés aux principaux invités qui doivent venir de France pour assister à l'inauguration. »

Une dépêche télégraphique datée d'Alger, le 2 août 1862, quatre heures vingt-cinq minutes du soir, et envoyée par le gouverneur général maréchal duc de Malakoff au maréchal Vaillant, membre de l'Institut, porte que la veille, à neuf heures cinquante-cinq minutes du soir, M. Bulard a découvert une comète dans la constellation Girafe par six heures d'ascension droite et 17 degrés de distance polaire nord. Dans le

chercheur, cette comète présente un noyau as- que l'angélique créature réunissait la beauté, la noblesse et la pureté de cœur qui subjugué. Le fier Sarrasin avait involontairement cédé à ce double ascendant, et jamais idéal aussi pur ne lui était apparu dans les rêves d'outre-tombe promis par le Prophète; aussi rien ne lui plaisait-il plus sur la terre, si ce n'est la rêverie et la solitude. Enfin, de guerrier barbare, d'assassin exécrable, d'égorgeur impitoyable, il s'était fait apôtre et pressait Clotilde d'abjurer sa religion pour la foi musulmane. Clotilde lui résistait toujours; elle lui était reconnaissante d'avoir respecté sa foi et son innocence, et profitant de la liberté, elle intervertissait les rôles pour lui prouver l'excellence de la doctrine évangélique, et Haâroun la quittait plus rêveur et plus agité. Las enfin de ses insuccès continuels, il voulut mourir et après avoir scellé toutes ses richesses au sceau du prophète, il retourna près de la jeune vierge pour lui faire part de sa résolution en lui faisant un adieu éternel! Elle priaît haut, elle priaît pour lui! Ces larmes, cette aspiration vers le ciel, cette foi profonde agirent puissamment sur lui, « Clotilde, lui dit-il, je suis prêt à tout vous sacrifier: profession, amour et fortune! — Seigneur, répondit Clotilde, vous êtes musulman et je suis chrétienne! »

Ces simples paroles furent toute une révélation, elles touchèrent le cœur d'Haâroun heureux de n'avoir que cette objection à vaincre et, tombant à ses pieds, il s'écria: « Par toi, la puissance de ton Dieu m'est révélée; mon culte n'est pas le tien, Clotilde! Hélas! je n'ai plus

sez considérable avec une queue très transparente.

Le spirituel Jules Noriac voudrait introduire dans les maisons de jeux d'Allemagne une réforme qui nous paraît *au moins bien difficile*.

— Je ne prétends pas combattre la passion du jeu, disait-il, elle est trop profondément plantée pour tenter de la déraciner; mais pourquoi la philanthropie ne chercherait-elle pas à la faire peu à peu dériver vers un noble but, en un mot, joindre à l'agréable un côté utile? — Ainsi, à quoi sont bons, assis autour du tapis vert, tous ces gens occupés à piquer une épingle dans une carte?

— Rien; c'est une manie bien inutile.

— Inutile; c'est bien vrai — Alors, pourquoi, au lieu d'une épingle et d'une carte, ne leur distribuerait-on pas du lard et un morceau de veau? — Au moins, ils piqueraient des fri-candeaux!...

VARIÉTÉS

Les anglais — et même les peintres anglais — seront toujours des excentriques; je ne dis pas qu'ils soient toujours des originaux. Voici une scène plaisante qui est arrivé l'autre jour à sir Edwin Landseer le célèbre peintre.

Landseer était cité à la cour de l'Echiquier par un tailleur qui réclamait le prix de deux vêtements que sir Edwin refusait de payer, alléguant qu'ils allaient mal. Le demandeur prétendait qu'ils allaient primitivement fort bien mais qu'ils avaient dû y faire certains changements exigés par sir Edwin. Celui-ci, au contraire, a déclaré qu'il avaient toujours été mal faits, et pour preuve, il a offert de les essayer séance tenante. Cela lui a été accordé, et le peintre endossa les vêtements. Un des jurés, tailleur,

ni culte ni croyance, toi seule as fait ce prodige! Je m'instruirai de ta religion, tu m'apprendras à prier le Dieu tout-puissant qui peut inspirer un tel amour, réaliser un miracle aussi grand, vaincre une croyance aussi résolue. — Oui, je renonce à ma patrie, à la guerre, à mes ancêtres, à la Mecque et à Mahomet lui-même! Entends-tu? pour toi je blasphème, mais ton Dieu me pardonnera, sa bonté me l'assure! J'adopte ton pays, tes croyances; en t'épousant, j'épouse ton Dieu; car lui seul est le Dieu de charité!

L'âme pleine d'émotion, Clotilde laissa tomber une larme sur le front d'Haâroun; c'était comme le prélude de son baptême. Ils étaient fiancés.

Après le partage des richesses et le départ d'Haâroun, le mont Sainte-Agnès n'en resta pas moins encore longtemps la terreur des environs; mais le départ de ce chef indomptable fut enfin connu et toutes les contrées voisines sollicitèrent une battue générale pour chasser les écumeurs de mer qui se réfugiaient dans cette retraite inaccessible. Une attaque fut combinée, l'assaut fut donné, et après la résistance la plus vigoureuse dans laquelle ils succombèrent presque tous, on s'empara du château, qui fut détruit. Les survivants furent pendus aux gibets et abandonnés aux oiseaux de proie. Plus tard, une chapelle expiatoire fut élevée sur le promontoire; on en trouve encore des vestiges!

Alexandre SÉJOURNÉ

(Extrait de *l'Ami de la Religion* — La suite au prochain numéro.)

quitta le banc des témoins afin de mieux examiner. Il déclara qu'ils étaient moulés sur le corps de sir Edwin. Malgré cette appréciation qui ne fut pas celle des autres jurés, la cour donna gain de cause au défenseur, — style de *l'Intimé* de Racine et de la cour de l'Echiquier.

Si Landseer était Hogarth, il ferait la caricature du tailleur. Mais le peintre ne venge pas les injures de l'homme du monde.

RUBINI ETIENNE.

ORCHESTRE DES BAINS DE MONACO

SOUS LA DIRECTION DE M. EUSÈBE LUCAS.

CONCERT

du 10 Août 1862, à 8 heures du soir dans la Salle du Théâtre.

PROGRAMME.

1^{re} PARTIE

- | | |
|--|---------|
| 1 ^o Ouverture d' <i>Iphigénie en Aulide</i> . | GLUCK. |
| 2 ^o Trio d' <i>Ernani</i> , | VERDI. |
| 3 ^o Variations pour deux cornes à pistons sur un thème polonais, exécutées par M. Preatoni et l'auteur. | ROEDEL. |
| 4 ^o <i>Die Pragerz</i> , valse, (Redemandée) | GUNGEL. |

2^{me} PARTIE.

- | | |
|---|------------|
| 1 ^o Ouverture du <i>Pré aux Clercs</i> , | HÉROLD. |
| 2 ^o <i>Ne baisse pas tes jolis yeux</i> , mélodie, exécutée sur le piston par M. Roedel. | KUCKEN. |
| 3 ^o <i>Fantaisie originale</i> , pour basson, exécutée par l'auteur. | CREMONESI. |
| 4 ^o <i>Le Rossignol</i> , valse, | JULLIEN. |

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 1^{er} au 7 Août 1862.

ROPRUINO. b. <i>St-François</i> , c. Lebrune,	bois
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	m. d.
id. b. <i>St-Joseph</i> , c. Delpiano,	id.
MENTON. b. <i>Annonciation</i> , c. Vensan,	vin
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	m. d.
ST-TROPEZ. b. <i>Caroline</i> , c. Barrale,	vin.
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest
GÈNES. b. <i>St-Joseph</i> , c. Leone,	blé
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest
ARLES. b. <i>Trois Frères</i> , c. Bouges,	m. d.
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest
ARLES. b. <i>Tancredé</i> , c. Dau,	m. d.
MENTON. b. <i>Daniel</i> , c. Cosso,	en lest
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	id.
MARSEILLE. b. <i>Volonté de Dieu</i> , c. Palmaro,	m. d.
NICE. b. <i>Conception</i> , c. Pisan,	id.
id. b. <i>Miséricorde</i> , c. Viale,	id.
id. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest

Départs du 25 au 31 Juillet 1862.

CAGLIARI. b. <i>St-François</i> , c. Sibono,	en lest
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	id.
MENTON. b. <i>Annonciation</i> , c. Vensan,	id.
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	id.
id. id. id.	id.
MARSEILLE. b. <i>St-Joseph</i> , c. Leone,	blé
NICE. b. <i>Miséricorde</i> , c. Viale,	en lest
id. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	id.
id. b. <i>Trois Frères</i> , c. Bouges,	m. d.
id. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest
VILLEFRACHE. b. <i>Tancredé</i> , c. Dau,	m. d.
MENTON. b. <i>Daniel</i> , c. Cosso,	citrons
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest
MENTON. b. <i>Volonté de Dieu</i> , c. Palmaro,	m. d.
VINTIMILLE. b. <i>Conception</i> , c. Pisan,	id.
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert	en lest

BAINS DE MONACO

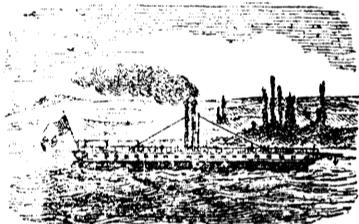
ETABLISSEMENT D'HYDROTHERAPIE MARITIME OUVERT TOUTE L'ANNÉE.

BAINS CHAUDS ET FROIDS D'EAU DE MER ET D'EAU DOUCE

Le Cercle offre aux Etrangers toutes les distractions des Eaux d'Allemagne

SALONS DE LECTURE DE CONVERSATION ET DE JEUX.

Hôtels confortables, Villas, Maisons et Appartements meublés, Restaurants, Cafés, (prix modérés.)



PALMARIA

BATEAU A VAPEUR, faisant le Service Régulier de Nice à Monaco
et retour, dans la même journée.

DÉPART DU PORT DE NICE, tous les jours, à midi, — RETOUR A NICE, dans la soirée.

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)

Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

Cet Hôtel est aujourd'hui en réparation. — Prochainement la réouverture.

GRAND HOTEL DU CERCLE

TENU PAR LALA FILS.

Rue de Lorraine à Monaco, (Principauté)

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS
PRIX MODÉRÉS

HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS
CHAMBRES GARNIES.

Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Etrangers.

Imprimerie du Journal de Monaco, rue de Lorraine.

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Etrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé
Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

FERRET

PHOTOGRAPHE

DE S. M. L'EMPEREUR
NAPOLÉON.

Rue Chauvain, 8, à Nice.

On trouve chez lui les vues de
MONACO.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignment les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs
maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

CAPÉ RESTAURANT

DU CERCLE

TENU PAR M. LALA.

Déjeuners et Diners à la Carte.

TABLE D'HOTE

tous les jours à 3 heures et demie

A LOUER Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers, est à quinze minutes de Monaco. — Joissance de la promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal.

LIBRAIRIE VATRICAN
Place du Palais
Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.
COMMISSION — RENSEIGNEMENTS Gratuits
sur les Villas et Appartements Meublés à louer